Visiter le Jardin de Lune :

Den Mondgarten besuchen

ASEPAM : **+33 (0)3 89 58 62 11**

www.asepam.org

Jardin de lune
Mondgarten

installation dans la mine Gabe Gottes / **Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger**

Sainte-Marie-aux-Mines (68)

En 2006, sur proposition du comité technique du Frac Alsace, l'Agence culturelle/Frac Alsace a accompagné les artistes Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger dans la production singulière d'une intervention éphémère au cœur de la mine d'argent Gabe Gottes à Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin). Ce projet s'est concrétisé par une résidence des artistes dans la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines. Le Jardin de Lune a été inauguré le 31 mai 2007 dans le cadre de la septième édition du Festival de musique et de cinéma « C'est dans la Vallée ».

Les artistes ont investi la mine comme un organisme drainé de réseaux de circulation. Le Jardin de Lune est un cheminement évoquant autant l'intérieur du corps que les transformations de la matière, une exubérante métaphore de la biodiversité, faite de forêts légères et ramifiées comme l'imagination humaine.

Le Jardin de Lune aura permis en outre un travail régulier de sensibilisation. Il témoigne ainsi d'une rencontre parfaitement aboutie entre l'exigence d'un projet artistique, les missions institutionnelles de soutien à la création et d'aménagement culturel du territoire, et la qualité de la relation avec chacun des partenaires impliqués.

En créant un cheminement évoquant la structuration interne du corps humain, Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger abordent la mine comme un organisme où s'entrecroisent des réseaux de circulation. Fusions de formes et d'états de matière réinventent un monde souterrain unique et caché, semblable à notre for intérieur.

Olivier Grasser

31 mai 2007 – 30 septembre 2008

installation dans la mine Gabe Gottes / **Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger**

Sainte-Marie-aux-Mines (68)

Atmosphère argentée

À propos du Jardin de Lune de Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger

Par Jens E. Sennewald

« La parole est d'argent,
le silence est d'or. »

Proverbe

Correspondances

correspondances

L'argent est un métal lunaire. Associé à la lune dès la civilisation égyptienne, l'argent est le métal qui possède la plus forte conductivité électrique et thermique. Jusque dans la médecine naturelle récente, l'on continue à penser, en puisant dans des stéréotypes masculins/féminins traditionnels, que l'être humain est traversé par deux énergies polaires, d'une part le soleil (la rationalité, le principe masculin qui engendre la vie), et d'autre part la lune (le principe féminin de fertilité et d'irrationalité). Non seulement l'argent est synonyme de fertilité et de régénération, mais il possède également une dimension cérébrale, à travers laquelle il est associé à la volonté, à la mémoire, à la fantaisie et au rêve. À l'état pur, l'argent forme un entrelacs complexe, similaire à un système de cristaux cubiques. Il est souvent allié au métal saturnien qu'est le plomb (galenit). Parmi l'ensemble des métaux, l'argent est doté du pouvoir réflecteur le plus élevé : au moment de son refroidissement, il reflète plus de 99,5% de la lumière visible, et il est utilisé dans la fabrication de miroirs. Dans la célèbre gravure d'Albrecht Dürer „Melencolia I", l'on aperçoit, au pied de l'ange penseur, un polyèdre, c'est-à-dire une représentation du plomb, le métal symbolisant la mélancolie. Devant ce polyèdre est posée une boule : s'agirait-il d'une boule d'argent ? La taille de la surface blanche qui recouvre en partie la boule nous indique que, parmi tous les objets présents dans la gravure, c'est elle qui réfléchit le plus la lumière. Par ailleurs, dans les codes héraldiques, le blanc est associé à l'argent.[1]

« ... les descriptions des phénoménologues nous ont appris que nous ne vivons pas dans un espace homogène et vide, mais, au contraire, dans un espace qui est tout chargé de qualités, un espace, qui est peut-être aussi hanté de fantasmes » [2]

Michel Foucault

Mouvement

mouvement

Nous quittons Paris en direction de Sainte-Marie-aux-Mines, petite ville située à 500 kilomètres à l'Est, à la frontière entre l'Alsace et la Lorraine. Le voyage s'avère difficile, une pluie de neige s'abat sur nous. Google-Maps nous conseille de passer par Lunéville, la ville de la lune, mais nous préférons faire une escale à Epinal, la ville des petites images. Des nuages de plomb ternissent le paysage. Le lendemain, c'est un soleil radieux qui nous accueille dans cette ville qui a cessé de vivre de l'exploitation de l'argent depuis fort longtemps. Avec pour décor majestueux les cratères des Vosges, les rues de cette petite ville pittoresque sont emplies de la grisaille d'une modernité imposée. Une association qui s'engage en faveur de la protection du patrimoine minier gère l'accès touristique à la mine. Nous pénétrons dans la forêt accompagnés de deux guides, qui nous informent que le début de l'exploitation de ce site remonte à la Renaissance, et que la mine que nous visitons, nommée « Gabe Gottes » (Don de Dieu), fait partie d'un vaste ensemble de mines dans lesquelles l'on exploitait le gisement de plomb pour en extraire le métal argent, moyennant un procédé complexe de fonderie. Un brouillard épais s'est abattu sur la forêt, nous invitant à perdre la notion du temps. Équipés de bottes en caoutchouc, d'imperméables et de casques, nous pénétrons dans la mine en avançant pas à pas dans un couloir au sol irrégulier, recouvert d'eau à hauteur de chevilles. Nous traversons des galeries datant du XVIe siècle, et nous faufilons dans des passages étroits, que des hommes, deux par deux, ont jadis percés à la main dans le gneiss, au rythme de 10 centimètres par jour. Le chemin parcouru pour parvenir dans l'enceinte de la mine donne à mesurer l'espace qui doit être traversé pour freiner le temps. Lorsque nous atteignîmes le Jardin de Lune, nous avions presque oublié que c'est de l'art que nous venions chercher.

« D'où viens-tu ? – Des cavernes où l'or demeure, répondit le serpent.
– Qu'y a-t-il de plus beau que l'or ? dit le roi. – La lumière.
– Qu'y a-t-il de plus agréable que la lumière ? – La parole. » [3]

Johann Wolfgang von Goethe

Espace

espace

Nous entrons dans la grotte en passant à travers une fente recouverte d'aluminium. À notre gauche, un ruisseau gronde dans un précipice à 20 mètres en dessous de nous, duquel partent d'autres galeries. Des fils blancs accrochés au plafond disparaissent dans l'ombre. Une chouette blanche nous fixe depuis un rocher en hauteur. Dans l'obscurité, nous décelons face à nous un enchevêtrement de fils et de tuyaux, agrémentés de figurines blanches en plastique, d'un corbeau, d'un nain de jardin, de dinosaures, de ballons remplis de liquides fumants, d'ossements et de cuillers en argent. L'effet saisissant de cette mise en scène génère une expérience spatiale hors du commun, qui

tend à faire oublier l'exiguïté de la mine, comme si les murs avaient été écartés, ouverts sur un « espace accordé »[4], une atmosphère, à travers laquelle la dimension symbolique des choses se donne à voir. Les éléments qui composent l'installation évoquent le métal argent, l'exploitation minière, les mondes souterrains, l'alchimie et la médecine, la connaissance et la foi. Le cours d'eau qui traverse le Jardin de Lune, jadis un torrent qui a été dompté et dévié depuis les hauteurs de la montagne, anime à présent l'installation. L' entrelacs de tuyaux et de fils symbolise la toile de références historiques et d'associations qui les relient, tout en faisant écho aux mines et à leur réseau de ramifications. C'est ici, au coeur de la mine, que cette pensée s'impose à nous : l'espace *n'est* pas, il *devient*. Il naît du chemin qui mène à lui, empli des images et des fantasmes qui le peuplent, de l'histoire qui est gravée sur les murs et qui nous est ainsi racontée. Une boule d'argent nous fait penser à la lune et à Dürer, elle évoque la réflexion et la métamorphose du monde au clair de lune. Soudainement, les rôles s'inversent, ce n'est plus la terre qui est « suivie par la lune, son satellite », mais c'est la lune qui est suivie par la terre [5].

« Un jour, je me suis brisé une jambe, ce fut le plus beau moment de ma vie.
Une demi-lune, une feuille d'érable, deux fusées.
Tout ce qui m'est resté de mon père, c'est un petit pot à épices en argent. » [6]

Franz Kafka

Lieu

« Ce n'est pas comme si tu étais enseveli dans la mine avec des masses de pierre qui te séparent, faible individu que tu es, du monde et de sa lumière. Au contraire, c'est toi qui te trouves à l'extérieur et qui veux rejoindre celui qui est enseveli, mais tu es impuissant face à la pierre, et le monde et sa lumière ne font qu'accroître ton impuissance. Et celui que tu veux sauver risque d'étouffer à chaque instant, alors tu dois t'acharner comme un fou, et jamais il n'étouffe, alors jamais tu ne pourras t'arrêter de t'acharner. » [8]

Franz Kafka

« Nous travaillons toujours en rapport au lieu, tout en essayant d'en saisir l'histoire », expliquent les artistes Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger. « Ici, nous nous sommes particulièrement attachés aux thèmes de la régénération et de la fertilité en rapport au jardin et à l'exploitation de la mine. Grâce au Jardin de Lune, l'argent pourrait théoriquement se régénérer, et « repousser » en quelque sorte. » Dans leurs installations, dans lesquelles on trouve souvent des cristaux qui grandissent, le poids symbolique des choses et l'atmosphère d'un espace convergent en un *lieu*. Un lieu c'est ce qui est, là où l'on se *situe* après un certain parcours et un certain mouvement. C'est en m'appropriant le lieu que je prends conscience du fait qu'il m'attendait[7]. L'histoire culturelle du jardin à travers les siècles nous montre qu'il est progressivement devenu le lieu de cette convergence. Depuis 1997, les artistes Steiner et Lenzlinger s'y réfèrent à travers leurs créations de « méta-jardins ». Qu'il soit « *locus amoenus* » ou bien « *u-topos* », le jardin, lieu de rencontre et de liaison, se distingue de l'espace quotidien. Le *Jardin de Lune* nous rappelle que la rencontre exige du temps, de l'investissement et de l'engagement. C'est en cela que le Jardin de Lune va à contre-courant de la tendance actuelle : avec des initiatives comme le musée itinérant « Mobile Art », créé par Zaha Hadid à l'invitation de Chanel, ou encore le projet « H Box », un container mobile montrant des vidéos, créé par Didier Faustino à l'invitation d'Hermès pour le Centre Pompidou, l'on tente de construire des raccourcis, de faire naître un rapport immédiat à l'art. Le Jardin de Lune, quant à lui, nous invite à nous consacrer à l'autre, à l'histoire et au sens, et à prendre des responsabilités et des risques. Il nous suggère de continuer à creuser à la recherche des artères enfouies, qui relient et animent les choses et le monde.

[1] Pour approfondir l'interprétation de la gravure de Dürer en relation à la signification de la réflexion lumineuse Cf. Sennewald, Jens E., « Reflexionen auf Weiß. Zum geblendeten Wissen und seiner Darstellung », (Réflexions sur le blanc. A propos de la connaissance éblouie et de sa représentation), in Liselotte da Fonseca (éd.), Verführerische Leichen – verbotener Verfall. « Körperwelten » als gesellschaftliches Schlüsselereignis (Le pouvoir de séduction des cadavres – la dégradation interdite. « Le monde des corps » comme événement de société clé) Pabst Science Publishers, Lengerich, 2005, p. 243-282

[2] Foucault, Michel, « Des espaces autres », Dits et écrits, 1984, in Architecture, Mouvement, continuité, n°5, octobre 1984, p. 46-49

[3] Goethe, Johann Wolfgang, « Das Märchen » (Le Conte), in Goethe, Werke. Hamburger Ausgabe in 14 Bänden, volume 6/I, Deutscher Taschenbuch Verlag, Munich, 1998, p. 209-241; version française : http://www.psychanalyse-paris.com/816-Le-serpent-vert.html, 171207, texte établi par psychanalyse-paris.com d'après le conte de Johann Wolfgang von Goethe, « Entretiens d'émigrés allemands : Conte », in Œuvres de Goethe, tome VII : « Les années de voyage », traduction nouvelle par Jacques Porchat, Paris, Librairie de L. Hachette et Cie, 1860, pp. 501-532

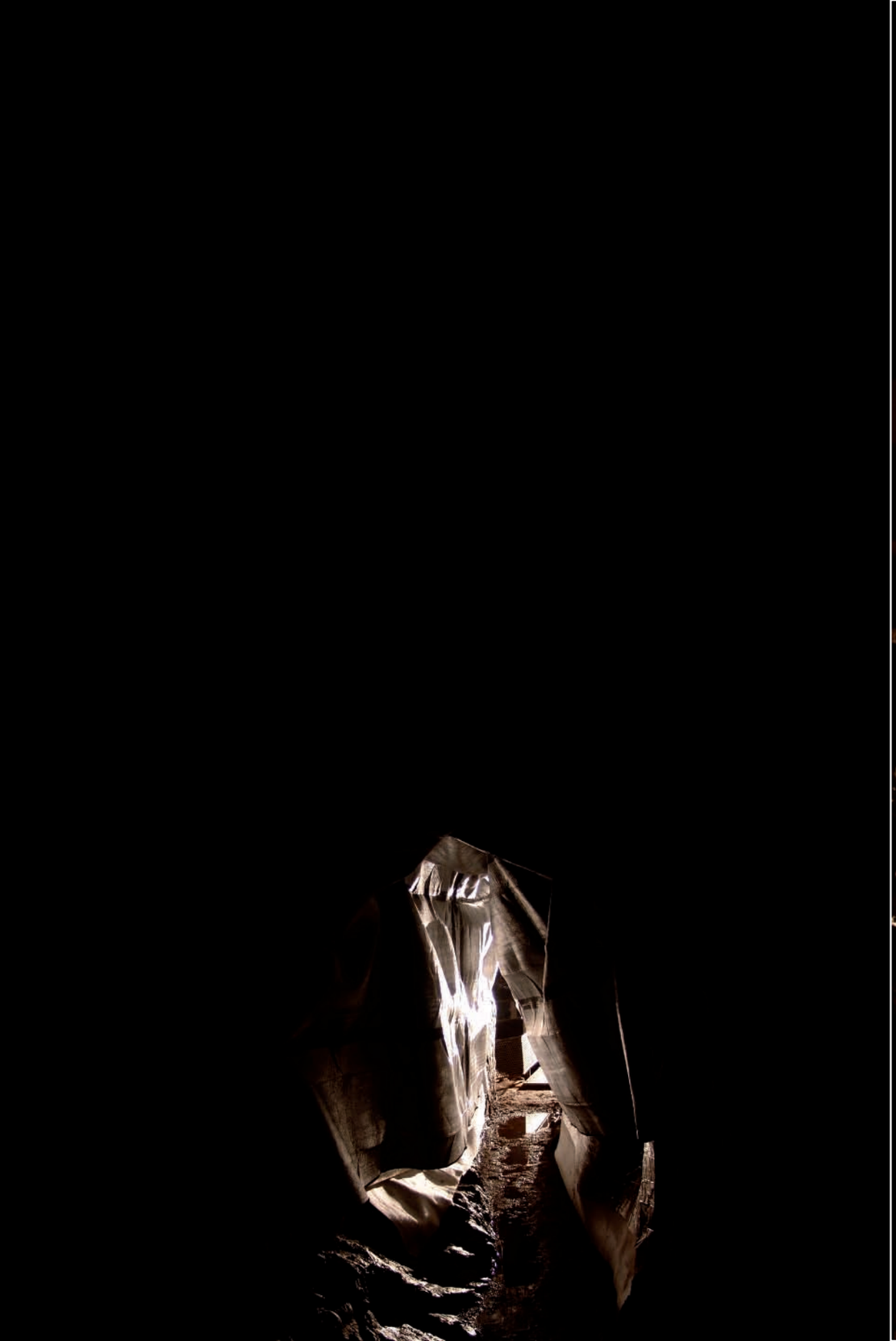
[4] Cf. Böhme, Gernot, Architektur und Atmosphäre (Architecture et atmosphère), Fink, Munich, 2006

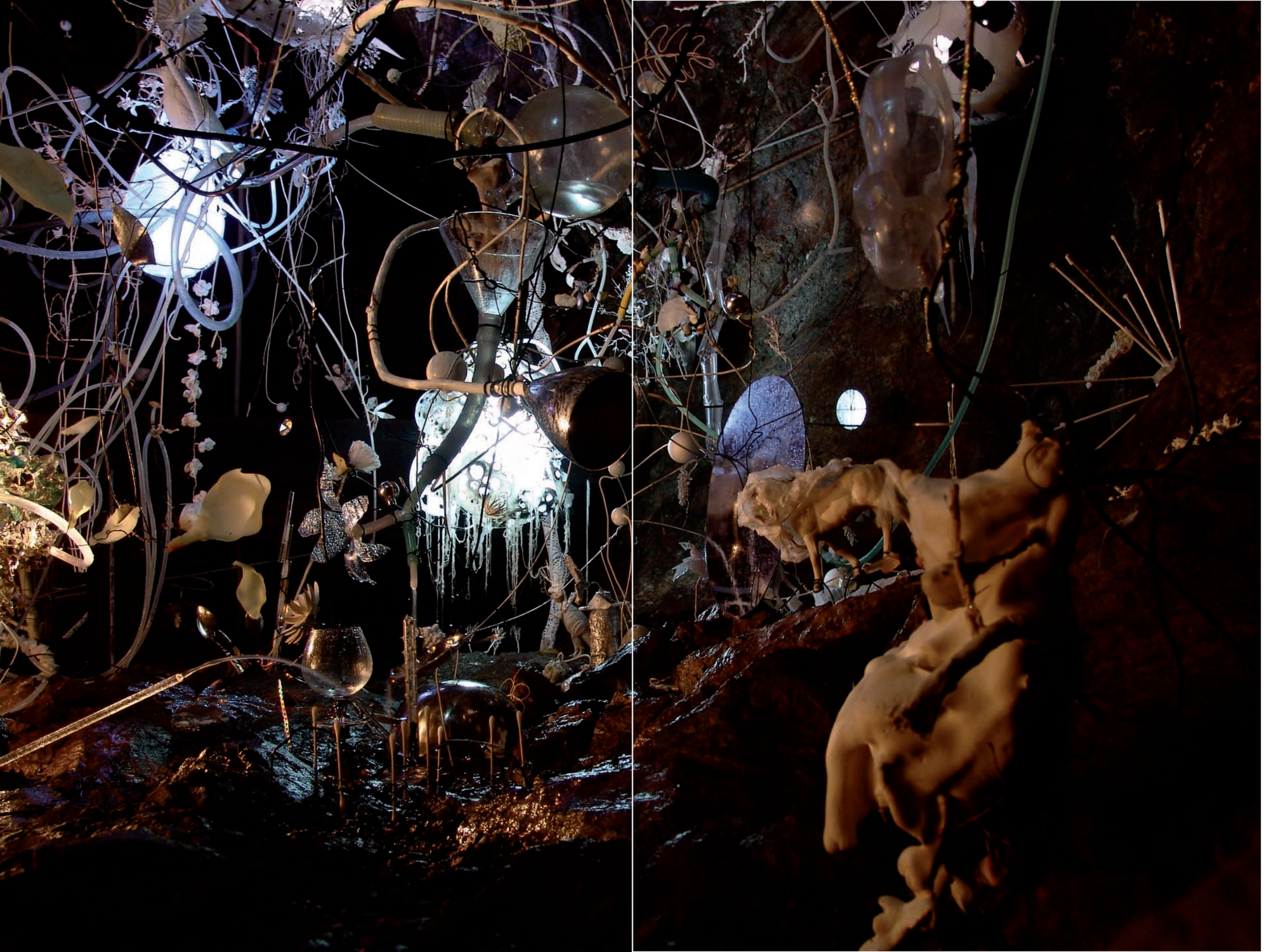
[5] Cf. Benjamin, Walter, « Der Mond » (La lune), in Benjamin, Berliner Kindheit um Neunzehnhundert (Enfance berlinoise), Suhrkamp, Francfort sur le Main, 1977, p. 156-161

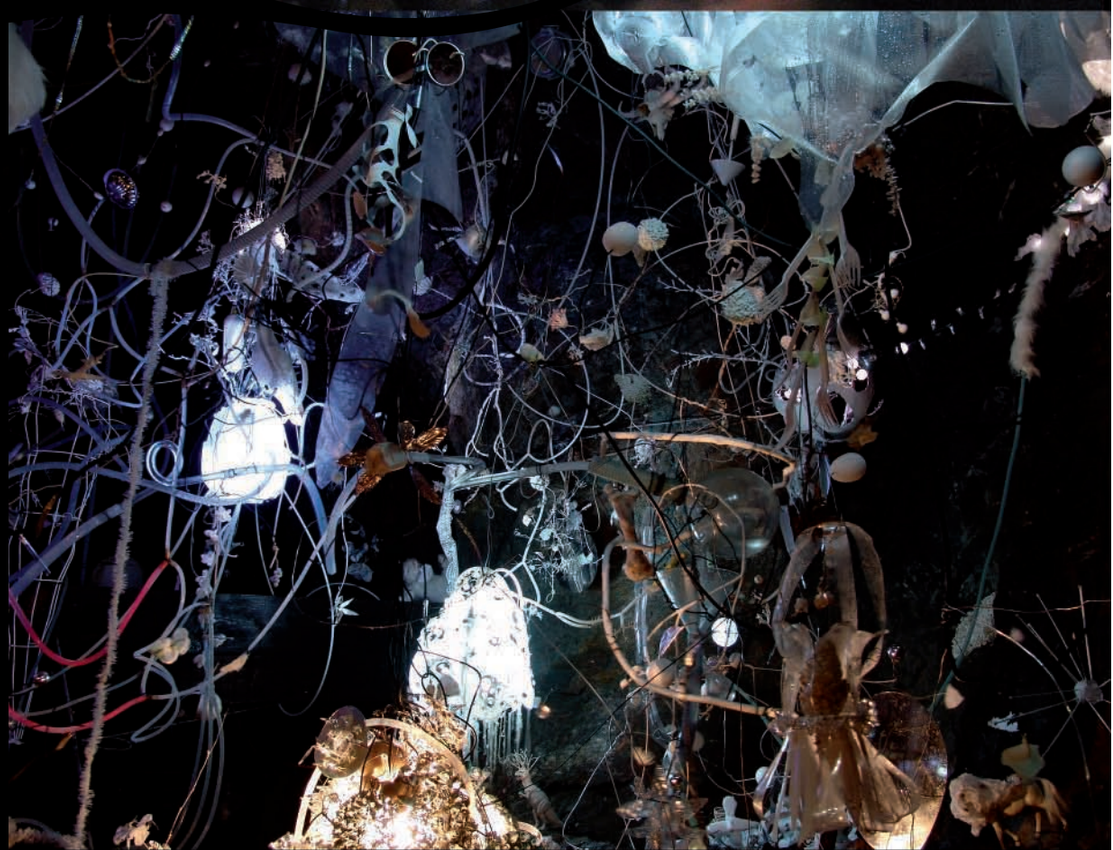
[6] Franz Kafka, « Bilder von der Verteidigung eines Hofes », in Fragmente aus Heften und losen Blättern, Suhrkamp, Francfort sur le Main, 1987, p. 163-316, citation d'après : http://gutenberg.spiegel.de/kafka/fragment/book.xml, 02.12.07, traduction française par Annabelle Türkis

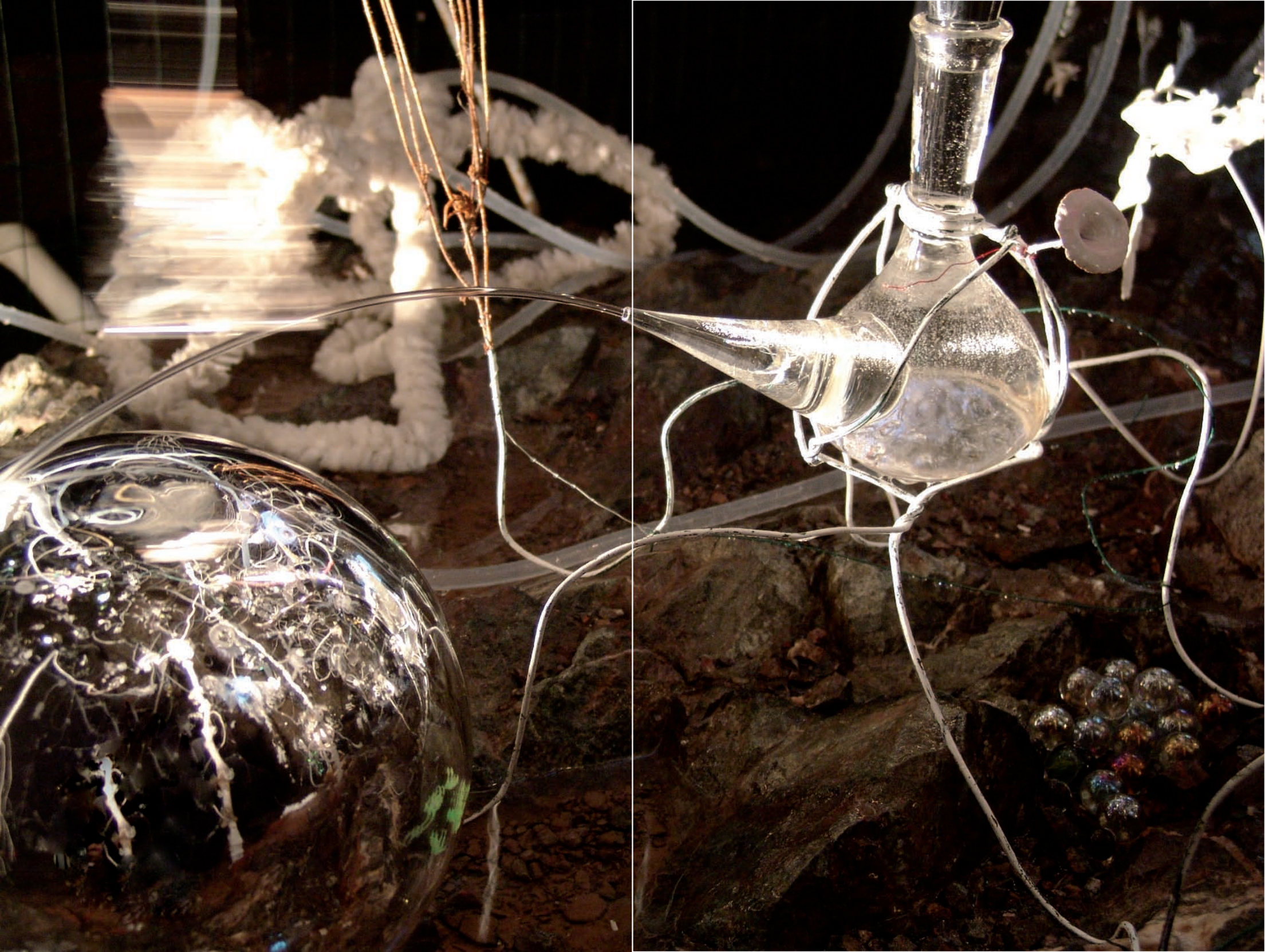
[7] Sur la notion de situation et sur le lieu en tant que point de convergence entre l'espace et l'expérience cf. Hausbei, Kerstin, Hofmann, Frank, Hubé, Nicolas, Sennewald, Jens E., « Sitio, am Zug sein. Ein leitendes Gespräch », in les mêmes, (éd.), configuration – Erfahrung, arts et sciences en recherche transversale, Erkundungen in kunst und wissenschaft n°2, Fink, Munich, 2006, p. 11-19

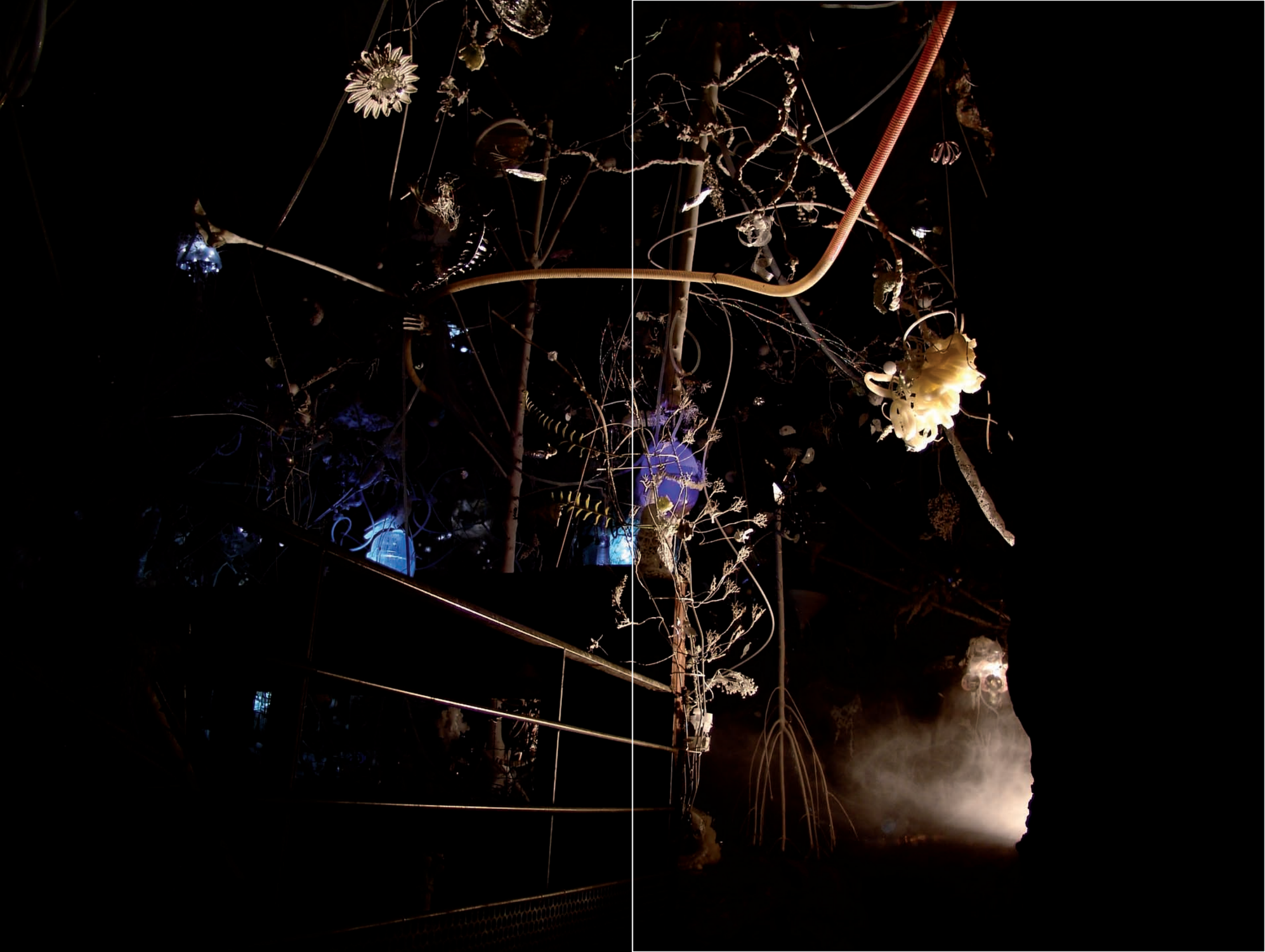
[8] Kafka, Franz, « Bilder von der Verteidigung eines Hofes », citation d'après http://gutenberg.spiegel.de/kafka/fragment/book.xml, 02.12.07, traduction française par Annabelle Türkis











Silber-Stimmung

Zu Gerda Steiners und Jörg Lenzlingers *Mondgarten*

Von Jens E. Sennewald

"Reden ist Silber,
Schweigen ist Gold."

Volkstümliches Sprichwort

Assoziationen

Silber ist ein Mondmetall. Der Erdtrabant wird diesem Element mit der besten elektrischen Leitfähigkeit aller Elemente und der besten Wärmeleitfähigkeit aller Metalle schon von den alten Ägyptern zugeordnet. Bis in die neuere Naturheilkunde geht man unter Rekurs auf tradierte Geschlechter-Stereotypen davon aus, dass der Mensch von zwei polaren Energien durchlaufen wird: der Sonne (Vernunft, zeugendes, männliches Prinzip) und dem Mond (weibliches, fruchtbares, irrationales Prinzip). Silber wird neben der Fruchtbarkeit und Regenerationsfähigkeit dem Gehirn, dem Willen, dem Gedächtnis, der Phantasie und dem Träumerischen assoziiert. Als gediegenes Silber bildet es ein drahtig verästeltes Geflecht, das auf ein kubisches Kristallsystem zurückzuführen ist. Oft findet es sich gebunden mit dem Saturnmetall Blei (Galenit). Silber hat die höchste Reflexionsfähigkeit aller Metalle, frisch abgeschieden reflektiert es mehr als 99,5% des sichtbaren Lichts, wird zur Herstellung von Spiegeln benutzt. Auf Albrecht Dürers berühmtem Stich "Melencolia I" liegt zu Füßen des nachdenklichen Engels eine Kugel vor einem Polyhedron, einer Darstellung von Blei, dem Symbol-Metall der Melancholie. Handelt es sich um eine Silberkugel? Nach dem Umfang der weißen Fläche auf der Kugel zu urteilen, reflektiert sie von allen dargestellten Objekten am meisten das Licht. Weiß ist, unter anderem in der Heraldik, die dem Silber korrespondierende Farbe.[9]

"... die Beschreibungen der Phänomenologen haben uns gelehrt, daß wir nicht in einem homogenen und leeren Raum leben, sondern in einem Raum, der mit Qualitäten aufgeladen ist, der vielleicht auch von Phantasmen bevölkert ist." [10]

Michel Foucault

Bewegung

Wir brechen von Paris aus auf. 500 Kilometer östlich, an der Grenze zwischen Lothringen und Elsass, liegt Sainte-Marie-aux-Mines. Die Strecke ist nicht leicht zu fahren, einsetzender Schneeregen behindert die Reise. Google-Maps schlägt uns vor, über Lunéville, die Stadt des Mondes, zu fahren. Wir wählen Epinal als Zwischenstation, die Stadt der kleinen Bilder. Bleigrau hängen die Wolken über dem Land. Am nächsten Tag empfängt uns die Stadt, die längst nicht mehr vom Silber lebt, mit strahlendem Wetter. Umgeben von den atemberaubenden Kegeln der Vogesen füllt die Sträßchen des malerischen Ortes die triste Atmosphäre gewollter Moderne. Ein Verein zur Pflege der alten Minen sorgt für den Zugang zum Bergwerk, wir fahren mit zwei Führern in den Wald hinauf, erfahren, dass seit 1000 Jahren im Berg gegraben wird, dass die Mine "Gabe Gottes" nur eine von vielen ist, in denen das in Blei gebundene Silber geschürft wurde, um dann mit einem aufwändigen Verfahren heraus geschmolzen zu werden. Im Mischwald steht der Dunst, als sollten wir die Zeit vergessen. Mit Gummistiefeln, Ölzeug, Helm ausgestattet, steigen wir in die Mine hinab, gehen vorsichtig im knöchelhohen Wasser des unregelmäßig gehauenen Gangs voran, kreuzen alte Galerien aus dem 16. Jahrhundert. Enge Durchlässe, von zwei Männern mit der Hand in den Gneis getrieben, 10 Zentimeter pro Tag. Der Weg in den Berg lässt den Raum erfahren, der durchmessen werden muss, um die Zeit zu bremsen. Als wir den Mondgarten erreichen, haben wir fast vergessen, dass dies ein Weg zur Kunst war.

" Wo kommst du her? – Aus den Klüften, versetzte die Schlange, in denen das Gold wohnt. – Was ist herrlicher als Gold? fragte der König. – Das Licht, antwortete die Schlange. – Was ist erquicklicher als Licht? fragte jener. – Das Gespräch, antwortete diese." [11]

Johann Wolfgang von Goethe

Raum

Durch einen mit Silberfolie ausgeschlagenen Spalt drücken wir uns in die Höhle. Links rauscht Wasser in einen 20 Meter tiefen Abgrund, ein senkrechter Gang, von dem weitere Galerien abgehen. Weiße Fäden hängen verlieren sich im Dunkel. Von oben schaut eine weiße Eule auf uns herab, in schummrigem Licht breitet sich ein Wirrwarr aus Fäden und Schläuchen, weißen Plastikfiguren, einem Raben, einem Gartenzwerg, Dinosauriern, dampfenden Glaskolben, Knochen und Silberlöffeln aus. Der einnehmende Effekt der Inszenierung erzeugt eine eigentümliche Raum-Erfahrung, die von der Enge der Mine entfernt. Es ist, als seien die Wände verschoben,

verschoben, geöffnet auf einen "gestimmten Raum" [12], eine *ambiance*, in der sich die symbolische Ladung der Dinge entfaltet. Die Elemente der Installation beziehen sich auf Silber, Bergbau, Untergründiges, Alchemie und Medizin, Wissen und Glauben. Das Wasser, das durch den "Mondgarten" läuft, wurde aus großer Höhe umgeleitet, gezähmte Ströme des Berges, die nun die Installation antreiben. Schläuche und Fäden vergegenständlichen das Geflecht aus Geschichte und Assoziationen, das sie verbindet, und zitieren das verzweigte Netz aus Minen-Gängen. Im Bergwerk verstehen wir: Raum *ist* nicht, er *wird*. Er entsteht mit dem Weg, der zu ihm führt, mit den Bildern und Phantasien, die ihn bevölkern, mit der Geschichte, die sich auf seinen Wänden eingeschrieben hat und die uns erzählt worden ist. Eine silberne Kugel erinnert an den Mond, an Dürer, die Nachdenklichkeit und daran, dass sich im Mondlicht die Welt verändert. Plötzlich ist die Erde nicht mehr die, "der der Mond als Satellit folgt," sie ist "selbst in einen Mondtrabanten" [13] verwandelt worden.

'Einmal brach ich mir das Bein, es war das schönste Erlebnis meines Lebens.
Ein Halbmond, ein Ahornblatt, zwei Raketen.
Von meinem Vater erbte ich nur eine kleine silberne Gewürzbüchse." [14]

Franz Kafka

Ort

"Es ist nicht so, daß du im Bergwerk verschüttet bist und die Massen des Gesteins dich schwachen Einzelnen von der Welt und ihrem Licht trennen, sondern du bist draußen und willst zu dem Verschütteten dringen und bist ohnmächtig gegenüber den Steinen, und die Welt und ihr Licht macht dich noch ohnmächtiger. Und jeden Augenblick erstickt der, den du retten willst, so daß du wie ein Toller arbeiten mußt, und niemals wird er ersticken, so daß du niemals mit der Arbeit wirst aufhören dürfen." [16]

Franz Kafka

"Wir arbeiten immer mit Bezug zum Ort, versuchen, dessen Geschichte aufzunehmen," sagen Gerda Steiner und Jörg Lenzlinger, "hier waren uns die Aspekte Regeneration und Fruchtbarkeit im Zusammenhang mit dem Garten und der ausgebeuteten Mine wichtig. Durch den Mondgarten könnte sich das Silber regenerieren, in gewisser Weise nachwachsen." In ihren Installationen, die oft auch wachsende Kristalle enthalten, konvergieren symbolische Ladung der Dinge und Stimmung des Raums zu einem *Ort*. Ein Ort ist da, wo man sich, nach einem Weg und einer Begegnung, *situiert*. Indem ich ihn einnehme, werde ich mir bewusst, dass er auf mich gewartet hat.[15] In der Kulturgeschichte ist der Garten auf diese Konvergenz hin entwickelt worden. Hier knüpfen die Schweizer Künstler seit 1997 mit ihren "Meta-Gärten" an. Ob *locus amoenus* oder *u-topos*, der Garten ist, vom alltäglichen Raum unterschieden, Ort der Begegnung und der Bindung. Mit dem *Mondgarten* wird daran erinnert, dass Begegnung Zeit braucht, Aufwand und Einsatz verlangt. Das ist gegen den aktuellen Trend: Mit "Mobile Art", einem reisenden Museum, im Auftrag von Chanel von Zaha Hadid realisiert, oder "H Box", einem mobilen Videokunst-Container, im Auftrag von Hermès von Didier Faustino für die Sammlung des Centre Pompidou umgesetzt, soll der Weg zur Kunst kurz, unmittelbar werden. Beim Mondgarten geht es um die Zuwendung zum Anderen, zu Geschichte und Bedeutung, die Verantwortung und Risiko aufzunehmen verlangt. Er lädt ein, weiter zu graben nach den verborgenen Adern, welche Dinge und Welt in Beziehung und in Bewegung setzen.

[9] Zu einer genaueren Interpretation von Dürers Stich in Bezug auf die Bedeutung der Reflexion vgl. Jens E. Sennewald: "Reflexionen auf Weiß. Zum geblendeten Wissen und seiner Darstellung", in: Liselotte Hermes da Fonseca (Hg.), Verführerische Leichen – verbotener Verfall. « Körperwelten » als gesellschaftliches Schlüsselereignis, Lengerich: Pabst Science Publishers 2005, S. 243-282.

[10] Michel Foucault: "Andere Räume", in: Karlheinz Barck (Hg.), Aisthesis. Wahrnehmung heute oder Perspektiven einer anderen Ästhetik. Essais, Leipzig: reclam 1991, S. 33-45, hier: 37.

[11] Johann Wolfgang Goethe: "Das Märchen", in: ders., Werke. Hamburger Ausgabe in 14 Bänden, Band 6/I, München: Deutscher Taschenbuch Verlag 1998, S. 209-241, hier 215.

[12] Vgl. Gernot Böhme: Architektur und Atmosphäre, München: Fink, 2006

[13] Walter Benjamin: "Der Mond", in: ders., Berliner Kindheit um Neunzehnhundert, Frankfurt/Main: Suhrkamp 1977, S. 156-161, hier 156.

[14] Aus: Franz Kafka: "Bilder von der Verteidigung eines Hofes", in: Fragmente aus Heften und losen Blättern, Suhrkamp: Frankfurt/M., 1987, S. 163-316, zit. nach: http://gutenberg.spiegel.de/kafka/fragment/book.xml, 021207

[15] Zum Begriff des sitio und des Ortes als Verbindung von Raum und Erfahrung vgl. Kerstin Hausbei, Franck Hofmann, Nicolas Hubé, Jens E. Sennewald: "Sitio, am Zug sein. Ein leitendes Gespräch", in: dies. (Hg.), configuration – Erfahrung, arts et sciences en recherche transversale erkundungen in kunst und wissenschaft Nr. 2, München: Fink 2006, S. 11-19.

[16] Franz Kafka: "Bilder von der Verteidigung eines Hofes", a.a.O., zit. nach: http://gutenberg.spiegel.de/kafka/fragment/book.xml, 021207

Remerciements

Frac Alsace : Olivier Grasser, Christelle Kreder, Anne-Virginie Diez
Les membres des Comités techniques d'achat du Frac Alsace :
Isabelle de Turckheim-Lemaître, Olivier Kaeser, Alexander Koch,
Rodolphe Burger, Pascal Neveux, Olivier Grasser, Gérard Traband,
Francis Gelin, Michel Griscelli, Bernard Goy

Association Spéléologique pour l'Etude et la Protection des Anciennes Mines
de Sainte-Marie-aux-Mines **(ASEPAM)** :
Gitta & Roger Zenner, Jean-François Bouvier
Les guides : Céline Benoit, Lucie Dolder, Emmanuel Gorbetière
www.asepam.org

Communauté de Communes du Val d'Argent : Jean-Luc Fréchard,
Président; Charles Lacquement, Agent de Développement Touristique

Le Festival « C'est dans la Vallée » : Rodolphe Burger (Directeur Artistique)
Initiatives – Evènements : Christophe Crupi

Assistants installation : Yvonne Scarabello, Andre Gwerder

Achim Diedenhofen (Auto), Pia Steiner (Mondpralinen)

Workshop (rencontre/atelier avec les élèves des établissements de Sainte-Marie-aux-Mines) :
Anne-Virginie Diez (Frac Alsace), Jean-Jacques Servet (coordonnateur ZEP de
Sainte-Marie-aux-Mines), Anne Catherine Christ-Clog et Latifa Noujoum (Collège J.G. Reber),
Frédéric Gerber et Véronique Lutz (école A. Aalberg).
Les élèves de CE1 et de CE2 de l'école A. Aalberg et les élèves de 6ème du collège J.G. Reber.

Edition **Frac Alsace**
ISBN: 2-911963-29-6

Frac Alsace
Agence culturelle d'Alsace
1 espace Gilbert Estève
BP 90025
67 601 Sélestat Cedex
Tél. : + 33 (0)3 88 58 87 55
www.culture-alsace.org

Le Frac Alsace au sein de l'Agence culturelle d'Alsace bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Alsace, du Conseil Régional d'Alsace, des Conseils généraux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, de l'Académie de Strasbourg et de l'Office de la Culture de Sélestat et sa Région.

Photo : Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger
www.steinerlenzlinger.ch
Texte : Jens Emil Sennewald, texte&tendenzen, Paris
Traduction : Annabelle Türkis
Graphisme : Manuel Zenner
Impression : FirstPrint Sàrl
© Agence culturelle / Frac Alsace, les auteurs, 2008

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un partenariat artistique et culturel engagé entre le Frac Alsace, la Communauté de Communes du Val d'Argent, le Festival « C'est dans la Vallée », l'ASEPAM - Association Spéléologique pour l'Etude et la Protection des Anciennes Mines de Sainte-Marie-aux-Mines. Il bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Alsace, du Conseil Régional d'Alsace, du Conseil Général du Haut-Rhin, d'Archéomine et du Comité départemental de Spéléologie du Haut-Rhin.